



TERRITOIRE - TERRE DE VIE ET D'HISTOIRE

Freixo de Espada à Cinta étonne tous ceux qui passent. Les prairies, les vignobles, les oliveraies et les orangeraias que produisant toutes sortes de couleurs et d'arômes, confèrent une particularité éblouissante, qui culmine dans le spectacle des amandiers en fleur.

La beauté panoramique de l'imposante falaise de Penedo Durão (727m), le paysage du spectacle naturel des stratifications de Candedo ou les paysages à couper le souffle des falaises du Douro à Lagoaça, Mazouco ou Ligares, contribuent également à faire ce territoire un lieu de vie passionnant avec un paysage magnifique.

Nous nous trouvons dans un lieu insolite et unique, vers lequel nous pouvons nous tourner chaque fois que nous essayons de détendre notre esprit, pour la paix et la tranquillité que nous respirons ici.

L'HISTOIRE DE LA TERRE

L'histoire la plus reculée de ce territoire de Freixo de Espada à Cinta est "écrite" dans les différentes roches que l'on retrouve dans cette région.

Si nous remontons dans le temps à 550 millions d'années (Néoprotérozoïque/Cambrien inférieur), cette terre a été submergée et se sont accumulés les dépôts de sables, de limons et d'argiles, qui ont ensuite généré des schistes et des grauwackes, qui ont donné origine aux sols où la plupart des célèbres vignobles de cette région sont actuellement plantés.

Il y a 480 millions d'années, ce territoire était situé dans l'Hémisphère Sud, plus ou moins, où se trouve aujourd'hui la Nouvelle-Zélande. À cette époque, il y avait une nouvelle immersion, qui est bien représentée dans le dépôt de petits cailloux et sédiments sablonneux, qui se trouvent actuellement à la base de Penedo Durão.

Beaucoup de roches que nous trouvons à Ribeira do Mosteiro, Penedo Durão, le mur d'Abalona, Cabeço da Urca, par exemple, se sont formées à une époque de notre planète quand il n'y avait pas des plantes terrestres et toute la vie animale était limitée à



l'eau. Pour cette raison, ces places conservent encore les traces de certains des animaux qui habitaient ces mers. Les traces les plus fréquentes des trilobites ont été tracées en ouvrant une double rainure dans les sédiments argileux, recouverts plus tard de sables qui, une fois transformés en roche dure, ont conservé ces marques jusqu'à aujourd'hui.

Il y a environ 350 millions d'années, les différentes masses continentales ont commencé à entrer en collision, dans un véritable « choc des titans », qui a conduit à la formation du supercontinent: la Pangée. Preuve en sont les beaux plis que l'on trouve dans les quartzites de Ribeira do Mosteiro et les granites qui fleurissent dans la partie nord-est de la municipalité. Ces dernières correspondent à des masses magmatiques profondes qui se sont installées et refroidies à la racine d'une grande chaîne de montagnes (Chaîne Hercynienne ou Varisque) qui s'est formée il y a environ 300 millions d'années.

Les roches et les paysages actuels de la municipalité de Freixo de Espada à Cinta sont le résultat d'un long processus d'érosion, qui a commencé il y a environ 250 millions d'années, et qui était responsable de l'usure presque complète de cette chaîne de montagnes. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas trouvé de roches méta-sédimentaires dans ce territoire de moins de 470 millions d'années.

Si nous remontons dans le temps à 550 millions d'années, cette terre a été submergée et se sont accumulés les dépôts de sables, de limons et d'argiles. Il y a 480 millions d'années, ce territoire était situé dans l'Hémisphère Sud.



PARC NATUREL DU DOURO INTERNATIONAL

Il s'étend sur 85 125 hectares avec un relief, généralement aplati et coupé brutalement par les canyons fluviaux du Douro et de ses principaux affluents.

Le Parc Naturel abrite 20 habitats naturels d'intérêt communautaire, avec une végétation dominée par les genévriers, et les chênes verts, des chênes-lièges et des chênes.

En ce qui concerne à la faune, il existe plus de 230 espèces de vertébrés, principalement des oiseaux qui nichent dans des affleurements rocheux, si caractéristiques de ce Parc Naturel. Le griffon, le vautour d'Egypte, le vautour noir, l' héron, la cigogne noire, l'aigle royal ou l'aigle de Bonelli en sont les exemples les plus représentatifs.

D'excellentes conditions permettent que la vigne, l'olivier, l'amandier et l'oranger, typiquement méditerranéens, de compléter la production agricole des terres les plus inclinés et ont une expression très forte dans le paysage de ce territoire.

La structure agricole de la région suit encore les modèles traditionnels favorisant la conservation de la nature. La permanence de ces agro-systèmes permet l'existence de vastes forêts et bosquets, une biodiversité élevée et la survie de la faune la plus menacée.



DU «MOUTON» AU CHEVAL DE MAZOUÇO - PREMIÈRES GRAVURES EN PLEIN AIR DU PALÉOLITHIQUE CONNUES DANS L'ARCHÉOLOGIE EUROPÉENNE

Certaines personnes du village connaissaient la gravure et l'appelaient «le Mouton», là pour être trouvé, disaient-ils, «un mouton que regardait a un trésor». Et, se demandant qui l'aurait fait, ils ont dit que c'était «l'œuvre des bergers». L'animal central qu'ils appelaient "mouton" était en réalité un cheval, comme l'interprétation populaire voyait dans la ligne de la crinière la représentation de la corne d'un mouton, car une autre ligne inférieure semblait étendre le dos à la tête.

Le fait que cette gravure a été identifiée dans l'embouchure d'une rivière avec le Douro, près du village de Mazouço, loin de le grand art paléolithique Franco-Cantabrique, est également significatif. Ce long cycle artistique, dans le temps et l'espace, dans lequel il y avait inévitablement plusieurs «écoles», avec une si grande persistance de formes, de thèmes et de techniques, qu'elles se produisent dans des grottes ou dans des roches en plein air, sur des territoires aussi vastes, cela semble indiquer qu'il y avait une première Europe avant tous ceux qui l'ont suivie et que notre territoire l'a intégré.



LA PREHISTOIRE

Le site de l'art rupestre du Paléolithique Supérieur à Mazouco a une place importante dans l'archéologie portugaise, car c'était la première fois qu'une gravure en plein air du Paléolithique supérieur était publiée dans notre pays.

La découverte du cheval de Mazouco a constitué une énorme révolution dans l'investigation de l'art paléolithique au Portugal au début des années 1980.

Aussi dans cette décennie, «Fraga do Gato» a été identifié à Poiares, à côté de Calçada de Alpajares et du côté de Castro de S. Paulo. Cette roche présente des peintures noires et ocre de couleur rouge, avec deux motifs zoomorphes: un central, peut-être une loutre, superposé à un autre qui serait un probable hibou. En raison de leur environnement, ces peintures ont un caractère absolument original dans le contexte de l'art préhistorique ibérique en plein air car elles peuvent également être intégrées dans une extension plus occidentale de l'influence de l'art franco-cantabrique.

Au début des années 90 du XXIème siècle, l'identification des grands sites paléolithiques en plein air du bassin du Douro, Siega Verde sur son affluent Águeda (Villar de Arganã, Salamanque), dans la région de Domingo García (Ségovie) et dans la vallée de Côa (Vila Nova de Foz Côa), ont contribué pour le changement des idées sur cet art. Dans les derniers travaux réalisés sur l'art paléolithique, son interprétation englobe au-delà de son sens, la connaissance de son contexte archéologique, ainsi que l'étude de sa disposition dans le paysage. Ces découvertes nous permettent d'affirmer l'énorme importance que cette région avait au Paléolithique Supérieur.

C'est au 5ième millénaire avant JC que les premiers sites liés au néolithique commencent à apparaître. Les sites archéologiques telles que Buraco da Pala (Mirandela) et l'abri sous roche de Fraga D'Aia (S. João da Pesqueira) montrent clairement la propagation de nouveaux éléments et pratiques attribués aux sociétés néolithiques, en particulier la culture des céréales (blé et orge) qui a commencé dans la transition du 6ième au 5ième millénaire avant JC.

Le 3ième millénaire avant JC se caractérise en termes globaux par l'augmentation d'activités telles que l'agriculture ou l'élevage et par l'augmentation des échanges locaux, régionaux et de grande envergure, documentés surtout par l'utilisation de



matières premières régionales ou d'artefacts particuliers. Une autre marque de cette période est la généralisation des villages ouverts avec un bon domaine du paysage et de nature sédentaire. Les villages deviennent plus complexes, des espaces sacrés se créent et l'occupation des abris sous roche s'intensifie.



LA CULTURE DES «BERRÕES»

Une des manifestations religieuses qui est étroitement associée au territoire de Freixo de Espada à Cinta est le culte qui, pendant l'âge du fer et à l'époque romaine, a été fait au cochon. Appelées «berrões» ou «verracos», ce sont des représentations sculpturales, généralement en granit, des animaux comme de porcs, de sangliers, de taureaux, de moutons et peut-être d'ours.

Ce sont des statues brutes où le sexe est généralement bien délimité, ne laissant aucun doute sur le caractère masculin de ces sculptures. Il y a encore des doutes, mais ces animaux ont, peut-être, été vénérés comme symboles de protection du bétail et utilisés plus tard comme des monuments funéraires.

A ce moment là on connaît plus de deux cents spécimens, des statues que sont distribuées dans les provinces espagnoles de Cáceres, Salamanque, Ávila, Zamora, Ségovie, Tolède, Burgos et, en territoire portugais, Trás-os-Montes, Douro Litoral et Norte da Beira Intérieur, occupant, selon des sources classiques, le territoire de Vetões et Vaceus. L'ensemble de 22 berrões trouvés à Santa Luzia, dans la municipalité de Freixo de Espada à Cinta, est la station archéologique avec le plus grand nombre de ces statues zoomorphes dans la péninsule ibérique.



ROMANISATION

L'occupation romaine de la municipalité de Freixo de Espada à Cinta est documentée essentiellement par les découvertes épigraphiques et numismatiques. Il convient de mentionner la stèle funéraire de la Gare de Freixo, les pierres tombales de Quinta de Alva et Castro de S. Paulo et l'ara de Lagoaça.

Parmi les découvertes numismatiques, on doit mettre en évidence le trésor cité par l'abbé de Baçal d'environ 3000 pièces trouvé dans la Quinta de S. Tiago (Ligares) et une magnifique collection numismatique trouvée dans le site archéologique de Santa Luzia.

On peut également mettre en valeur les scories de fer, la poterie grossière, les pièces de poterie fine, les fragments de verre coloré, les métiers à tisser et les poids nets, les objets d'ornement et de serviette.

PIERRE TOMBALE DE CASTRO DE S. PAULO

ALPAJARES - POIARES

Il s'agit d'une dalle de calcaire trouvée à Castro de S. Paulo - Alpajares, au village de Poiares. Dans ce reste de pierre tombale, bien qu'étant assez incomplet, nous avons vérifié qu'il y a un reste de décoration sur le bord supérieur, constitué d'une probable frise composée d'une nervure et de motifs en arc de cercle.

Dimensions

48 cm hauteur

30 cm largeur

5 cm d'épaisseur



STÈLE FUNÉRAIRE

PROVENANCE: GARE DE FREIXO DE ESPADA À CINTA

Stèle funéraire en granit, trouvée par António José Sá Lopes et Arq. Carlos Guerra (1982), près de la gare de Freixo de Espada à Cinta, actuellement gardée par la Mairie.

Il est de forme irrégulière, avec la face supérieure en arc de cercle et des faces latérales grossièrement travaillés. Décoré d'un cercle gravé, avec une représentation primitive de la croix gammée, d'environ 35 cm de diamètre. Flanquant le cercle, la stèle présente deux rainures à angle droit, dont l'une (celle de gauche) incomplète en raison d'une fracture de la roche. Le visage de l'épigraphie est dans un état raisonnable, ébréché uniquement dans la zone de décoration. Nous soulignons que le champ épigraphique n'est pas délimité et que la préparation de la pierre à son extrémité inférieure n'est pas aussi soignée, probablement du fait que cette portion terminale est destinée à être enfouie dans le sol pour fixer la stèle.

Dimensions :

191 cm de hauteur

66 cm de largeur

17 cm d'épaisseur



TEMPS MÉDIÉVAL - LE CHÂTEAU/FORTERESSE

Le château de Freixo de Espada à Cinta était composée d'un circuit de murs et de tours. Il a été construit, peut-être, à partir d'un bastion militaire du XIIIe siècle, se faisant depuis la première dynastie un point important de la ligne défensive contre les différentes attaques militaires.

Ce n'est qu'en 1258 que l'on trouve les premières informations documentaires sur les œuvres d'architecture dans la place forte de Freixo de Espada à Cinta. Avec la livraison de la Charte, par el roi D. Afonso III en 1273, le château a eu une importante campagne de travaux, ne laissant aucun doute sur l'importance de cette intervention architecturale, qui se développa sous le règne de D. Dinis.

Basé dans un dessin de Duarte d'Armas, nous pouvons voir que la forteresse avait un ensemble muré qui embrassait les maisons et un vaste ensemble de tours avec des profils hexagonaux et pentagonaux qui étaient disposés à intervalles réguliers. De toutes les tours de l'époque médiévale il reste que la Torre do Galo, avec une forme heptagonale et 25 mètres d'hauteur.

Au début du XVIème siècle, la ville s'agrandit et dépasse les murs. Pendant une période de développement prospère, la forteresse a été dotée d'une barrière et d'un fossé qui protégeaient ainsi l'entrée principale.

Tout au long de l'ère moderne, la forteresse a eu des travaux de consolidation et de construction mineurs, tels que le clocher de la «Torre do Galo». La forteresse perdra la fonctionnalité pour laquelle elle a été initialement conçue, après avoir été adaptée pour cimetière municipal.



MOUVEMENTS MILITAIRES ET CONFLITS PÉNINSULAIRES

Par sa situation géographique Freixo a toujours été, a travers du temps, en première ligne de défense du Royaume et est donc très convoitée.

Dans son travail «Géographie historique et militaire du Portugal et de l'Espagne», José Gomez de Arteche, colonel de l'armée espagnole, a reconnu que cette zone frontalière était l'une des plus difficiles à traverser car les gorges profondes et les marges rocheuses finissent par faire tout type de fortification presque inutile.

Cependant, cette situation géostratégique n'était pas un obstacle au fait qu'au cours du XVIIIème siècle et de la première moitié du XIXème siècle, Freixo de Espada à Cinta a été le théâtre des différents conflits militaires qui ont impliqué le Portugal.

En 1762, les forces espagnoles sont entrées au Portugal pour conquérir Chaves, Miranda, Torre de Moncorvo et Freixo de Espada à Cinta. À cette date, plusieurs reconnaissances de la région ont été effectuées, sous la responsabilité de Pedro Beaumont et Beltrán Beaumont, des ingénieurs de l'armée espagnole, qui se sont principalement concentrés sur la zone frontalière qui a abouti à des plans détaillés des fortifications militaires.

Avec les Invasions Françaises, les conflits sont revenus. La deuxième incursion du Nord a conduit plusieurs corps militaires français à traverser cet endroit en générant panique et destructions.

Les guerres entre Libéraux et Absolutistes ont de nouveau impliqué Freixo de Espada à Cinta en batailles. En 1827, le marquis de Chaves entre au Portugal par Freixo de Espada à Cinta, après avoir été logé à Villas Buenas (Espagne), faisant marcher des troupes libérales par Trás-os-Montes et Minho.



LA VILLE DE FREIXO ET L'ARCHITECTURE DE LA FIN DU MOYEN ÂGE

C'est à partir du début du XVIème siècle que la croissance et le développement de Freixo sont plus importants, un fait consolidé en 1512 avec l'attribution de la Charte par le roi D. Manuel I. Ce lieu acquit une nouvelle vitalité, accentuant la croissance démographique, qui se développe à l'extérieur des murs, et donc la rénovation de la ville a lieu sous la conception architecturale «manuéline» - de la fin du Moyen Âge. Ainsi nous trouvons, dans les rues, des maisons avec les portails et fenêtres souvent décorées d'éléments floraux, croix du Christ, sphères armillaires, sphéroïdes et cordes, comme dans certaines maisons on retrouve leur datation.

D'autres exemples de l'architecture manuéline sont l'église de São Miguel, avec son portique richement orné et l'église de Santa Casa da Misericórdia, construit probablement au milieu de la première décennie du siècle, et le Pilori, un symbole du pouvoir réel et de propagande du roi D. Manuel I.

Il reste à noter que cette ville était aussi une des portes d'entrée pour ceux qui se rendent en pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle.



CHARTRE

Le roi D. Afonso Henriques a donné le premier Charte à Freixo de Espada à Cinta, dans les années 1155/57.

La proximité de la frontière, le besoin de population et les événements géopolitiques conduisent les monarques à renforcer le pouvoir municipal dans cette municipalité. Ainsi, en 1496, le roi D. Manuel supprime les privilèges des représentants locaux conférant à leurs juges les fonctions de représentation du roi et a autorisé Freixo à avoir un marché gratuit de deux jours chaque mois.

La frontière géographique et politique n'a pas empêché la création de liens culturels et commerciaux entre les deux côtés de la frontière. Pour le prouver, c'est un ensemble de pétitions adressées au roi, par la population de Freixo de Espada à Cinta afin d'obtenir une exonération fiscale dans le commerce avec l'Espagne ou dans l'établissement d'artisans espagnols. Freixo était également l'une des principales entrées du Royaume du Portugal.

Dans le cadre de la réorganisation administrative du Royaume, le roi D. Manuel a donné une Nouvelle Charte (Foral Novo) à Freixo de Espada à Cinta, le 1er octobre 1512, sollicitant ainsi une mise à jour des impôts et taxes, qui se caractérisaient par une centralisation et une uniformisation du pouvoir réel aux dépens des pouvoirs et seigneurs locaux.



L'ÉVOLUTION DU MONDE AGRAIRE

Au cours des siècles l'agriculture a été une activité de subsistance, qui a progressivement vu son système de production transformé par les contraintes de l'environnement naturel et de la volonté humaine.

Les structures du paysage du début du siècle XX, ont été caractérisées par l'appropriation des terres les plus fertiles et à proximité de logements pour les pratiques agricoles, conçues en fonction de l'existence de l'eau et du relief. Ainsi, la production des céréales a été progressivement remplacée par la culture de la vigne et le système de production agricole a été basé pendant de nombreuses années sur la culture des céréales, complétée par des plantations horticoles, des pâturages et des activités d'élevages.

L'amandier joue un rôle d'une importance particulière en tant que culture fruitière, complété par l'olivier, des orangers, cerisiers et pommiers, entre autres. Les zones plus escarpées et celles dont la capacité de production est moindre ont commencé à être utilisées comme zones de production de forêt. Le jardin potager, la zone de brousse et la pinède sont encore aujourd'hui des réalités de notre monde agricole.

Le vignoble est une caractéristique constante du paysage magnifique de ce territoire culturel qu'est le Douro. Inséré dans la Région Délimitée du Douro, dans la sous-région du Douro Supérieur, le vin de Freixo est un produit de haute qualité, avec des caractéristiques et d'une saveur uniques.



INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

À Freixo de Espada à Cinta, il y avait des activités qui, en raison de leur importance sociale et économique, méritent d'être mentionnées: la manufacture de la soie et le commerce avec l'Espagne.

Référence dans le panorama proto-industriel, cet art s'est répandu dans toute la région de Trás-os-Montes et a acquis une renommée internationale. En 1793 il y avait 16 usines avec 73 métiers à tisser en activité, employant 71 tisserands dans la production de tapis, tissus, cravates, rubans et tamis.

Freixo était encore une ville qui bénéficiait de sa proximité avec l'Espagne, et était donc fort sur le plan commercial, en exportant bon nombre de ses productions et manufactures vers le royaume voisin.



TERRE DE LA SOIE

SÉRICICULTURE - LA PRODUCTION DE LA SOIE

La production de la soie commence par la séparation des fibres du cocon en l'immergeant dans l'eau à 90° centigrades pendant quelques minutes. Ensuite, ils sont retirés de l'eau et les filaments sont séparés et combinés pour former des fils. Plus tard, ils sont roulés et séchés. Un cocon est constitué d'un seul fil qui peut atteindre jusqu'à près de 1000 mètres. Pour obtenir 1 kg de soie, il faut environ 5 kg de cocons.

LA SOIE EN FREIXO DE ESPADA À CINTA - UN PRODUIT DE LUXE

La ville de Freixo de Espada à Cinta a été l'une des principaux bénéficiaires du développement de la culture de la soie introduite à Trás-os-Montes pendant la période Pombaline. La fabrication de la soie dans la région s'est développée essentiellement avec l'arrivée de l'Italie par la famille Arnould, entre 1786-1788. Après s'être installés à Chacim, ils ont y construit une usine et une école de filature qui, en utilisant la méthode piémontaise, a fourni de la soie à toutes les usines de la région.

À Freixo de Espada à Cinta, dans les années 1790-1791, des personnes avaient encore une certaine résistance à l'adoption des nouveaux modèles italiens, compte tenu de la permanence des traditions du XVI^e siècle. En 1791 ils existaient dans la ville 4 usines avec 38 métiers à tisser qu'alimentaient principalement les exportations vers l'Espagne. En 1794, ils ont réussi à quadrupler ces chiffres en dirigeant leurs exportations essentiellement vers le Brésil.

La ville a été également décisive dans la culture des mûriers, surtout les noirs, permettant la collecte d'une quantité importante de cocons pour les usines de la région. Cependant, la production de mûriers était encore insuffisante et il fallait importer de la soie d'Italie. La fondation de la Real Companhia das Sedas en 1802 a permis la prospérité de cette industrie, enregistrant en 1804 Freixo de Espada à Cinta le meilleur record de production jamais enregistré.



Les Invasions Françaises ont dicté le début de la fin, avec le retrait des fonds de la Real Companhia das Sedas pour aider l'Angleterre dans la guerre.

LA SOIE AU PORTUGAL: LE FIL DE L'HISTOIRE

L'industrie de la soie au Portugal s'est développée essentiellement à partir du XVIème siècle, peu de temps après la découverte de la route maritime vers l'Inde, détrônant les routes terrestres séculaires qui la faisaient arriver au continent européen. Les premières industries de la soie seront implantées à Lisbonne sous le règne de D. João V, grâce aux efforts du Français Robert Godin. Cependant, c'est grâce à l'initiative de Marques de Pombal que cette industrie a commencé à gagner expressivité sur le territoire portugais.

Les mesures protectionnistes de l'économie et le besoin de matières premières ont permis la promotion de la plantation de mûriers, l'arbre principal où pousse le ver à soie, et ainsi créer des régions séricicoles, notamment dans la région de Trás-os-Montes. Ce facteur était fondamental pour attirer les investisseurs, notamment la famille Arnaud, qui s'y est installée et a développé l'industrie de la soie grâce à l'introduction de la méthode de production piémontaise, qui a prévalu jusqu'à la première moitié du XIXème siècle. Cependant, lorsque la logique de fabrication s'est répandue dans tout le pays, il y a eu un revers dans le processus de pré-industrialisation portugais provoqué par les invasions françaises et les guerres libérales. En plus de ces facteurs, l'Angleterre a développé la machine à vapeur provoquant le début du déclin de la fabrication de la soie au Portugal.

LA SOIE

La soie est un produit avec une histoire ancienne et qui unit la Nature à l'Homme. Généré par le ver à soie, c'est un produit naturel qui possède des qualités uniques, il est donc utilisé pour fabriquer une gamme d'objets allant des produits de luxe à l'industrie aérospatiale. Originaire de Chine, il est produit à Trás-os-Montes depuis le XVe siècle, avec un accent particulier à Freixo de Espada à Cinta, où cette tradition perdure jusqu'à nos jours.



METAMORPHOSE

OEUFS

Le papillon femelle pond entre 300 et 600 œufs, assurant ainsi la continuité de l'espèce. Les œufs restent apparemment inactifs pendant plusieurs mois jusqu'à l'éclosion au printemps.

LARVE DE VER A SOIE

À environ 2,5 mm, les larves se nourrissent de feuilles de mûrier, poussant pendant environ six semaines. Pendant cette période, ils changent de peau plusieurs fois et passent de 3 millimètres à 8 centimètres, atteignant le stade adulte. À la fin, ils commencent à tisser le cocon, en prenant entre 3 et 4 jours pour terminer cette tâche.

COCON

La larve commence à séparer le fil de la soie, s'enveloppant complètement et formant un cocon. À l'intérieur, il y a une métamorphose de la larve en papillon pendant 2 ou 3 semaines. Le cocon est formé d'un seul micro-filament pouvant atteindre entre 300 et 900 mètres.

PAPILLON

Une fois la transformation terminée, le papillon brise le cocon et sort. Entre huit et dix jours, le papillon femelle pond entre 300 et 600 œufs et puis meurt.